

CONCLUSION

Plusieurs conclusions importantes se dégagent de la présente étude. Elles montrent qu'un optimisme prudent est justifié quant aux chances de voir évoluer davantage la perception soviétique des relations Est-Ouest. Par ailleurs, elles rappellent aussi à l'Occident qu'il ne doit pas verser dans l'utopie en surestimant ce que Gorbatchev a accompli jusqu'ici ou en escomptant que d'autres changements idéologiques sont garantis.

Notre étude nous a permis de faire diverses constatations. (1) Lénine n'avait pas de théorie bien structurée sur les relations Est-Ouest. Par conséquent, même si les dirigeants soviétiques continuent de professer leur fidélité au léninisme, rien ne les empêche de chercher de nouveaux terrains d'entente avec l'Ouest ni de mettre à l'essai de nouvelles formules pour assurer la sécurité mutuelle à l'ère nucléaire. Le léninisme n'est pas une camisole de force doctrinale dont le Kremlin doit absolument se départir avant que les attitudes et les politiques soviétiques puissent évoluer sensiblement. Les dirigeants de l'URSS peuvent lui donner une interprétation plus large et plus créatrice de façon à légitimer les politiques qu'ils choisissent d'adopter. (2) Une réforme doctrinale profonde est certainement possible. C'est ce que les interventions de Khrouchtchev ont clairement prouvé pendant les années 1956 à 1960. (3) Bien que la propagande soviétique change souvent de ton avec une rapidité fulgurante, les concepts de base de la doctrine soviétique sont restés stables pendant longtemps. Au cours des cinquante dernières années, soit depuis l'avènement de la vision staliniste orthodoxe du monde